Pourquoi y-a-t-il de l'art plutôt que rien ?

Adrien Abline

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17236>

DOI: 10.4000/critiquedart.17236

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Adrien Abline, « Pourquoi y-a-t-il de l'art plutôt que rien ? », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17236>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

Pourquoi y-a-t-il de l'art plutôt que rien ?

Adrien Abline

- 1 L'ouvrage *Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ?* est un recueil de réponses de multiples protagonistes et spécialistes de l'art à son titre. Cette édition dirigée par Raphaël Cuir s'attelle à répondre « à cette question radicale » pour la deuxième fois. Ce livre est alors un fascicule augmenté d'une précédente version de 2009. Alliant plus d'intervenants, la forme de l'édition a aussi évolué.
- 2 Sa couverture sur fond noir se compose d'un néon *rien* de Jean-Michel Alberola et le reste de son titre apparaît dans un noir en relief. Le titre à première vue n'est pas une question ; c'est seulement en ouvrant l'exemplaire que le point d'interrogation apparaît. Proche de ce jeu de mise en page, les nombreuses répliques oscillent entre une définition et/ou une justification de l'art.
- 3 Après deux préfaces, la logique de l'ouvrage est d'inscrire le nom des auteurs sur une page paire et leurs réponses sur la page impaire suivante. Classées par ordre alphabétique, des grandes personnalités -et c'est bien la force du recueil- se succèdent. Dans une recherche généralisée du bon mot, nous nous retrouvons face à un univers de citations. Le choix que nous offre ce livre est certes très vaste mais lire celui-ci d'une traite ne semble pas cohérent. Plus proche d'une suite d'anecdotes, cet opus pousse à une lecture par petits bouts.
- 4 Pour revenir à la question posée, à dimension philosophique, l'art devient un besoin, une idée. Pour reprendre Raphaël Cuir, « [on] retrouve, sans répétition, les mêmes catégories de réponse que j'avais identifiées auparavant : l'esthétique, la nécessité humaine, la communication, le rapport au monde, le retournement dialectique du rien comme art. » On ne discute plus de formes, ni de plasticité. En parallèle, ce dictionnaire n'est formellement pas audacieux. La typographie trop allongée et le semblant de bandes noires à travers lesquelles sont révélées les textes ponctuent les répliques sans les mettre en lien ou en mouvement.